



Gui – *Viscum album* Linné

Maretak

Loranthacées

Fiche « Faune Flore de Hesbaye » n° 06



Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Gui_\(plante\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gui_(plante))

Origine du nom

Du latin « viscum », « colle » et « album », « blanc ». Ces deux termes font référence à ses fruits blancs visqueux.

Description/Habitats

Sous-arbuste épiphyte et hémiparasite (il élabore sa propre chlorophylle mais absorbe de son hôte eau et sels minéraux) qui forme des touffes arrondies fixées sur de nombreux arbres grâce à des suçoirs (organes qui permettent au gui de se fixer à son hôte). Les feuilles, opposées, sont persistantes. Parfois, le gui peut provoquer des dégâts sérieux aux arbres en les épuisant et en abîmant leur bois. Fruit = baie blanche sphérique d'environ 1 cm de Ø. Les baies sont très attractives pour les grives draines qui en assurent la dispersion (les graines ne sont pas digérées). Le gui se développe préférentiellement sur les pommiers, les peupliers et sur les robiniers.

Répartition

Commun à assez commun.

Statut

Non protégé.



Source : <http://www.lepetitherboriste.net/photos/gui4.html>



Usages

Les fruits contiennent de la viscine, substance collante blanche qui agit sur le rythme cardiaque. A doses élevées, elle provoque avortements et convulsions ; à doses modérées, elle diminue l'hypertension et les risques de maladies cardiaques.

Le gui était auparavant recommandé pour lutter contre l'épilepsie et pour réguler la digestion.

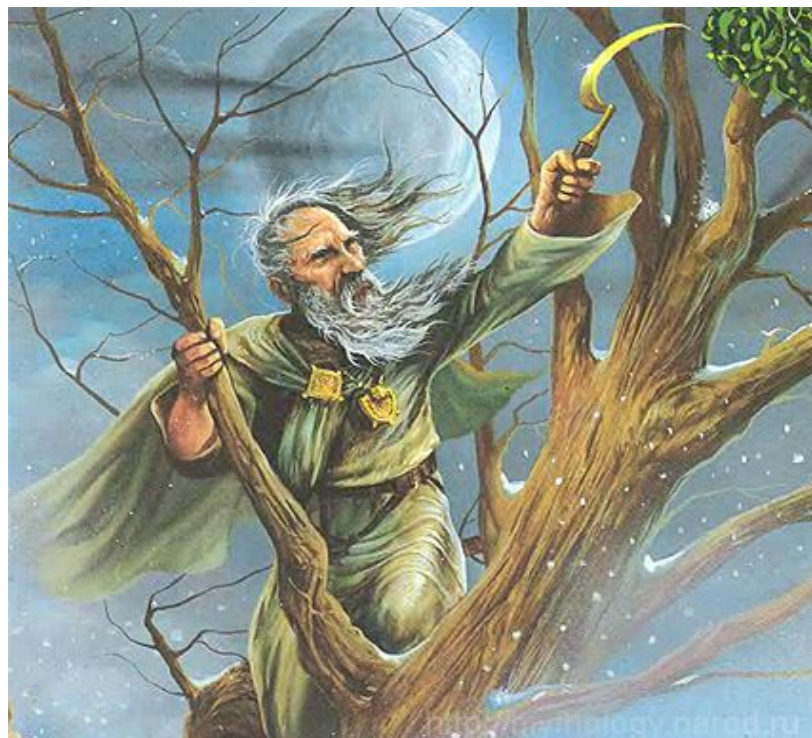
L'utilisation d'extraits de gui contre certains types de cancers doit encore être prouvée. Un cataplasme de feuilles de gui favorise la cicatrisation des engelures et autres lésions cutanées.

Légendes

Cette plante, à la biologie originale, était déjà connue des druides pour ses propriétés médicinales et magiques. Ses vertus antidémoniaques lui conféraient un statut de talisman. Ainsi, tous les 6^{ème} jours de l'an, les druides cueillaient (avec une faucille en or) le gui en s'écriant « O Ghel an Heu », « que le blé lève », modifié au Moyen Age par « Au gui l'an neuf ».

Symbolique

Cette plante dédiée à la lune avait ses pouvoirs décuplés lorsqu'elle se développait sur un chêne dédié, quant à lui, au soleil (fait rare).



Source : <http://leiarndnejoeliah.com/2011/08/24/1%E2%80%99ame-des-arbres/>



Environnement 04/364.06.33 env@awans.be

